COMÉDIE

Les tribulations de Kohler en Chine RTS Un présente lundi les aventures fantasques,

RTS Un présente lundi les aventures fantasques, et romancées, du maire jurassien non conformiste autour d'une demi-finale de Miss. Interview



Win Win ★★★			
LUNDI	17 MARS	RTS UN	20.45

uinze candidates au titre de Miss Chine en maillot de bain dans une verte prairie jurassienne devant les photographes et les télés du Céleste Empire. Un gag? Non. En 2006, le député-maire de Delémont Pierre Kohler, alors conseiller national, a osé initier ce projet dingue qui, selon ses propos, «a permis à la diaspora chinoise de découvrir la Suisse et les produits du terroir grâce à l'association «Pays romand, pays gourmand». Re-

tour, dans un grand éclat de rire, sur son expérience ludique autant que commerciale, et le film «Win Win» qui s'en est inspiré.

TTM: Le Jura est-il devenu plus glamour grâce à la venue de Miss chinoises?

PK: Non (*il rit*). Mais j'ai réussi à faire connaître le canton non seulement en Suisse, mais à l'étranger. Le film «Win Win» a été présenté dans beaucoup de festivals francophones en passant par le Vietnam, la Colombie ou encore l'Albanie.

TTM: Qu'on ait réalisé une comédie de votre idée folle, cela vous a surpris?

PK: Oui, mais en même temps cette histoire relève plus de la comédie que du drame. Le



Télé Top Matin 16.03.2014

Auflage/ Seite Ausgaben

159259 / 18 52 / J.

Seite 2/2 7672 11693545

le pauvre.

TTM: Vous êtes le seul à avoir l'accent chantant dans le film. Pourquoi?

PK: Je ne sais pas. Je n'ai même pas remarqué que j'avais un accent. On voulait que j'apparaisse pour le clin d'œil. Le texte que je dis au final n'était pas prévu. «Moi maire de Delémont? Jamais de la vie», c'était mon idée.

TTM: Qu'avez-vous pensé de la prestation de l'acteur belge Jean-Luc Couchard dans votre

PK: Ça a été terrible la première fois que je l'ai vu. Même sur les photos j'avais l'impression de me voir. A un moment, j'avais de la peine à savoir qui était le vrai Pierre Kohler (renommé Paul Girard dans le film). Il savait tout de moi, y compris mes mimiques. C'était assez bluffant. Durant tout le film, sa façon d'agir ressemble à ce que je pourrais faire au quotidien.

TTM: Et votre femme, incarnée par Anne Comte, est-elle aussi sévère qu'à l'écran?

PK: Mon épouse est très douce et compréhensive, même si elle a eu quelques accès de jalousie. Ce qui est étonnant, c'est qu'Anne Comte a été son élève à l'école secondaire. Elle a joué le rôle de ma femme en l'ayant connue en tant que prof.

TTM: Quelles libertés ont été prises par rapport aux événements réels?

PK: La scénariste Béatrice Guelpa pensait que le terme conseiller national - mon poste en 2006 ne serait pas compris dans les autres pays. Mon personnage est donc maire de Delémont. Alors que j'ai pris ce titre en 2009. L'as-

pect politique est complètement faux aussi. Par ailleurs, les Miss ont visité toute la Suisse romande, pas uniquement le Jura.

TTM: Des anecdotes sur ces visites?

PK: Ce qu'on voit dans le film est clairement

seul drame pour moi, c'est que cela m'a coûté en dessous de la réalité. On les a fait poser en 100 000 francs, car les sponsors manquaient. caleçon de bain sur le glacier de Saas Fee, par Le producteur du film, Pierre-Alain Meier, a exemple. A Gruyères, elles mangeaient une eu le même problème. Je transpirais pour lui, fondue sur la route principale lorsqu'une limousine a débarqué pour des noces. Les mariés ont cru que leur famille avait organisé un concours de Miss, et les Miss ont imaginé que le mariage était pour elles. On leur a fait goûter la damassine, elles ont adoré. A tel point que ça a été un peu sport durant une soirée. On a vécu des scènes surréalistes.

TTM: Vous parlez chinois, non?

PK: Je me débrouille. En 2003, j'ai vécu à Pékin quelques mois avec ma famille.

TTM: Déroutant pour un PDC d'affectionner le communisme.

PK: C'est pas le communisme mais la Chine qui m'intéresse! Quand j'étais gosse, on disait que là-bas il y avait plus de 90% de paysans. Moi qui suis fils d'agriculteur, je trouvais cela extraordinaire. Virginie Jobé



